

L'art à l'œuvre dans son nouvel écrin avec l'Atelier de Saint-Prex



Mardi 22 novembre 2016
Avenue de Cour 33, 6^e étage
Vernissage à 18h00

hep/ haute
école
pédagogique
vaud

EXPOSITION DU 6^{ÈME} DE LA HEP «ATELIER DE SAINT-PREX» 2016

AVEC DES OEUVRES DE

Cyril Bourquin

Balthasar Burkhardt

Marianne Décosterd

Michel Duplain

Bertrand Henry

Pietro Sarto

Christophe Schwab

Pierre Schopfer

Valentine Schopfer

Albert Yersin

DOSSIER PÉDAGOGIQUE EN ARTS VISUELS

Aspect affectif

Aspect plastique

Aspect didactique

Aspect culturel

« Comme le dit Sarto dans son Curriculum Vitae (...) : 'ce que nous appelons l'Atelier, c'est un ensemble mal défini de presses et de graveurs. En fait partie non pas qui veut mais qui peut'. Cependant, dans la vaste maison de la Grand'rue, il y a toujours la place de travail pour ceux qui veulent mettre au point leur cuivre, dessiner leur pierre ou travailler à leur projet. Et je le dis d'expérience : l'atmosphère de l'atelier est entraînante : on y trouve souvent le conseil qui débloque un élan enrayé et le savoir expert qui tire le maximum d'un support imprimant.

- Rez-de-chaussée : atelier de taille-douce et de lithographie et local de stockage de papier, des cuivres, des pierres, de séchage et de rangement des épreuves.

- Le premier étage est voué à la vie sociale. Le repas pris en commun est l'un des points forts de la journée communautaire. Tirer la presse donne faim. Rares sont les jours où la table est réduite aux seuls artistes de l'atelier. Presque toujours, on y trouve des amis de passage. Les conversations, qu'aucun moyen de communication de masse n'interrompt, roulent sur tous les problèmes de l'artiste dans la cité, le travail en cours, la cuisine de la gravure et celle des bons plats.

- Les deux autres étages qui, par ailleurs, débordent de livres de gravures et de documentation, sont réservés à l'habitation et à l'atelier de peinture de Pietro Sarto.

(...) La production de l'atelier est considérable : plus d'une centaine de livres et d'albums, autour de deux mille estampes. Cette production a pris la place dans la Fondation William Cuendet & Atelier de Saint-Prex (...). »*

*Albert Flocon (1909-1994) : graveur, théoricien de la perspective. Publia, « Le Traité du burin » et « Perspective curviligne avec André Barre. La citation ainsi que le texte d'Albert Flocon (1979) sont tirés du livre : ATELIER DE SAINT-PREX, HISTOIRE D'UNE UTOPIE, (2008). Ed. Atelier de Saint-Prex, Saint-Prex.

L'ATELIER DE SAINT-PREX

dossier pédagogique

dans le cadre de l'exposition du 6ème de l'UER A&T, nov. 2016

Nicole Goetschi Danesi et Tilo Steireif

(...) L'Atelier est une aventure technique et spirituelle. Il a besoin d'une totale liberté.

Aussi ne cherche-t-il de subventions ni de l'Etat ni du privé.

L'Atelier n'est pas une entreprise. C'est un instrument de travail.

Son but est de créer des œuvres d'art et non des bénéfices.

L'atelier n'a pas de statut défini. Il est géré d'une manière simple et empirique.

L'intendance doit suivre et non précéder.

La propriété de l'outillage (une dizaine de presses diverses) n'a jamais été déterminé.

'L'outil appartient à celui qui en use'.

Atelier de gravure et d'imprimerie en taille-douce. Fondé en 1968 par le peintre-graveur lausannois Pietro Sarto (de son vrai nom Pietro Schneider), avec Edmond Quinche et Luce Voruz, l'Atelier s'installe initialement à Villette, petit village de Lavaux en Suisse. Il accueille dès le début de nombreux artistes du monde entier. Devenu trop exigu, il est transféré trois ans plus tard dans la Grand'Rue de Saint-Prex.



Pietro Sarto

En 1947, il part pour Paris où il séjourne de 1950 à 1959. Il s'y initie à la gravure avec Albert Flocon et Friedlaender, tout en continuant à pratiquer la peinture. De nombreuses expositions en attestent, à Lausanne, Musée des Arts Décoratifs en 1971 et au Château de La Sarraz en 1972 et 1974. En 1986, une exposition rétrospective lui est consacrée par la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, reprise par le Musée cantonal des beaux-arts à Lausanne en 1987. Il élabore l'exposition «Anatomie de la Couleur» présentée à Paris à la Bibliothèque Nationale de France, puis à Lausanne au Musée Olympique en 1996. En 2012, parution à « La bibliothèque des Arts » d'une monographie « Pietro Sarto ». En 2008, Jean Chessex réalise un film sur l'artiste: «Le ciel et l'atelier».

Valentine Schopfer

Curieuse, elle découvre très tôt dans la bibliothèque, le rayon poésie. Ouvrages souvent accompagnés de peintures. Elle développe de jour en jour l'amour du livre. Elle apprend à dessiner en copiant J.J. Granville. Diplômée de reliure artisanale, elle travaille plusieurs années en tant qu'indépendante. En 1998, elle se lance passionnément dans la gravure en taille-douce dont elle exerce toutes les techniques du métier. S'étant occupée de l'architecture du livre, son rêve est de pouvoir en façonner un entièrement ce qu'elle concrétise l'année 2013 en sortant «L'inattendu de l'héliogravure», grâce à une bourse de la fondation Leenaards, sur la technique de l'héliogravure à grains en couleur.

L'art et la technique de la gravure

« Une estampe est une image multipliable à l'identique à partir d'une matrice, telle qu'une planche de bois, une plaque gravée (cuivre, acier, celluloïd, verre acrylique), une pierre lithographique dessinée qui transfère son passage sous une presse, sa charge d'encre sur une feuille de papier ou tout autre support offrant la souplesse désirée. »

« On qualifie d'originale une image qui, quel que soit le mode de multiplication choisi, a été créée par l'artiste pour être ensuite multipliée. »



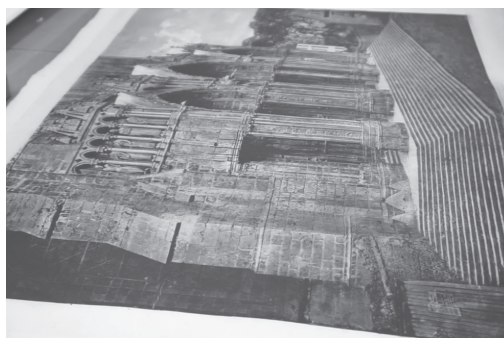
Reproduction= image d'une image existante,

Gravure d'interprétation= transposition sur un support permettant la multiplication d'une image existante

Multiplication= image originale multipliée

Aspect affectif
Aspect plastique
Aspect didactique
Aspect culturel

Héliogravure :



Charles Negre



Valentine Schopfer

On utilise la lumière afin de réaliser une image photographique gravée sur cuivre pour être encrée et tirée sur papier chiffon. C'est une résolution tridimensionnelle, multipliable et durable.

La prise de vue produit une image tridimensionnelle – film ou plaque de verre – qui n'existe à notre regard que traversée de lumière. Cette troisième dimension fait apparaître les nuances, elle est même décuplée entre la photographie et l'héliogravure.

Artistes : Charles Negre (1820-1880), Edward Steichen (1879-1973), **Balthasar Burkhardt** (1944-2010), **Pietro Sarto*** 1930, **Valentine Schopfer*** 1969.

***en gras**, oeuvres exposées à la HEP «Atelier de Saint-Prex»

La gravure en creux ou taille douce

Burin :

La plus ancienne technique de gravure en creux. Utilisée depuis 1450 environ. Usage encore pour le timbre-poste et les billets de banque. Artistes buriniste : Mantegna 1431-1506), Martin Schongauer 1445-1491, Urs Graf, 1485-1527, Albrecht Dürer 1471-1527, Claude Mellan, 1598-1699, A.-E. Yersin 1905-1984, Albert Flocon, 1909-1994, **Marianne Décosterd** 1943 , **Michel Duplain** 1946

La plaque de cuivre est attaquée directement avec le burin. Les sillons reçoivent l'encre. Les sillons profonds seront noirs, les tailles moins appuyées plus claires. L'encre de la plaque est essuyée, ne reste que l'encre dans les sillons qui sera imprimée.



Pointe sèche :

Le support, généralement du cuivre, est directement attaqué à l'outil (pointe métallique, roulette ou autre...). C'est la manière la plus directe et la plus spontanée des procédés de gravure.

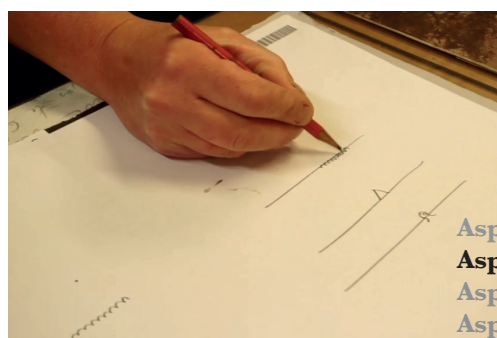
La ligne creuse et la barbe en relief retiennent l'encre, ce qui donne des traits noirs veloutés, souples et vivants. » La barbe peut être protégée par un procédé électrolytique. L'outil : une pointe d'acier qu'il faut aiguiser régulièrement, mais aussi un rubis ou un diamant. Rembrandt (1606-1669), Rodin (1840-1917), Picasso (1881-1973),

Bertrand Henry 1959, **Christoph Schwab**



La manière noire :

La gravure à la manière noire se nomme ainsi car l'artiste, au lieu de concevoir son image en noir sur du blanc, d'une surface noire, part à la découverte des lumières. Cette technique a été beaucoup utilisée par les graveurs hollandais et anglais, en particulier Jacob Christoph Le Blon (1667-1741), L'Admiral (1699-1773), Mario Avati (1921-2009). La plaque est couverte d'un fin réseau très dense de petits points. Pour ce faire, une forte lame d'acier courbe hérissée d'une multitude de pointes est balancée sur toute la surface du cuivre. Chaque balancement produit une rangée de trous. Le balancement de l'outil (berceau) doit se faire dans toutes les directions et jusqu'à saturation de la surface. L'artiste a ensuite la possibilité de trouver des blancs et de moduler les sombres avec un grattoir et un brunissoir. **Cyril Bourquin** / **Sara Da Cunha** .



Aspect affectif
Aspect plastique
Aspect didactique
Aspect culturel

La gravure en creux ou taille douce

Eau-forte :

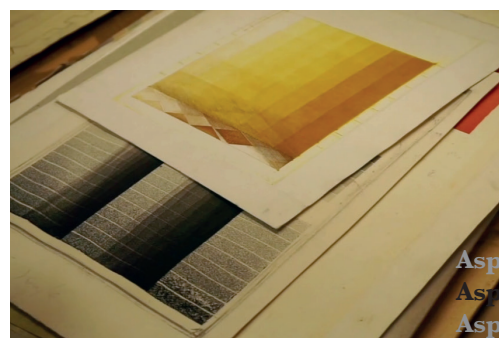
La technique de l'eau-forte laisse à la main la liberté du geste et garde au dessin toutes les qualités de l'écriture et de l'improvisation. Les principaux artistes : Callot, (1592-1635), Abraham Bosse, (1604-1676), Rembrandt, (1696-1669), Piranese (1720-1778), Francisco de Goya (1746-1828). Après avoir couvert le cuivre d'un vernis, on dénude celui-ci en traçant son dessin à la pointe métallique. La plaque est ensuite plongée dans un acide qui achève de creuser un sillon. Cette technique est plus aisée que la précédente et permet un type de trait plus fluide. **Bertrand Henry** 1959

Cliché-verre ou gravure diaphane :

On prend une plaque de verre sur laquelle on produit, non pas à l'aide de la chambre noire, mais à la main, un dessin par transparences et opacités, analogue à un négatif photographique, et l'on tire ensuite sur papier sensible. Les papiers sont aujourd'hui comme à l'époque de l'invention de la photographie, sensibilisés manuellement aux sels de palladium ou de platine. Corot (1796-1875), Delacroix (1789-1863), Théodore Rousseau (1812-1867), Millet (1817-1878), Daubigny (1817-1878), **Pierre Schopfer** (1943).

Aquatinte :

L'aquatinte se pratique en dessinant directement sur le cuivre grainé avec un pinceau trempé dans l'acide. La plaque est saupoudrée d'une fine poudre de résine. Cette dernière adhère au cuivre grâce à une cuisson rapide. En plongeant ensuite cette plaque « grainée » dans l'acide plus ou moins longtemps, on obtient des valeurs continues du gris le plus clair au noir le plus foncé, suivant la profondeur de la morsure. Un vernis de protection bloquera progressivement les valeurs ainsi obtenues. L'artiste peut aussi déposer l'acide librement au pinceau. Tal Coat (1905-1985) / **Pietro Sarto** 1930 / Cyril Bourquin



Technique au sucre :

Il existe deux grandes approches de la gravure à l'aquatinte : l'une se pratique en déposant sur la plaque un dessin au moyen d'un lavis fait d'un sirop de sucre et d'encre de chine (le noir de l'encre n'étant là que pour rendre le dessin visible). La plaque est ensuite recouverte de vernis puis lavée à l'eau chaude. Le sucre en gonflant fait sauter le vernis découvrant toutes les subtilités du dessin. **Bertrand Henry** 1959 / **Christoph Schwab**

Le vernis mou :

La technique du vernis mou laisse à la main plus de liberté encore que l'eau-forte. Le graveur dépose sur une plaque une fine couche d'un vernis qui, au contraire de celui qui est utilisé par l'aquafortiste, ne durcit pas. Il couvre ensuite sa plaque d'une feuille qui dégarnira le cuivre aux endroits où, sous l'effet de la pression exercée par le crayon, le vernis a collé au papier qui aura lui-même laissé l'empreinte de sa propre structure. Palézieux, 1919- 2012, Jean Lecoultre 1930

La couleur en gravure :

L'inventeur de la gravure en couleur est un artiste né à Francfort en 19667, Jacob Christoph Le Blond. Plusieurs plaques de couleurs successives avec des repères très précis. Le mélange se fait par la superposition de trois plaques : le jaune, le rouge, le bleu. Encrage à la poupée : une seule plaque reçoit plusieurs couleurs. Artistes : J. Villon (1875-1963), **Pietro Sarto** 1930.

L'art de la gravure

Aspect affectif
Aspect plastique
Aspect didactique
Aspect culturel

«*Tout récemment, un jeune artiste américain, M. Whistler, exposait à la galerie Martinet une série d'eaux-fortes, subtiles, éveillées comme l'improvisation et l'inspiration, représentant les bords de la Tamise ; merveilleux fouillis d'agrès, de vergues, de cordages ; chaos de brumes, de fourneaux et de fumées tirebouchonnées ; poésie profonde et compliquée d'une vaste capitale.*»

(...)

«*Parmi les différentes expressions de l'art plastique, l'eau-forte est celle qui se rapproche le plus de l'expression littéraire et qui est le mieux faite pour trahir l'homme spontané. Donc, vive l'eau-forte* ».

Charles Baudelaire, « L'eau-forte est à la mode ».

Charles Baudelaire, Oeuvres complètes, Arvensa éditions, p. 2400

J'aime le graveur. Je vous aime, graveurs et partage votre émotion quand vous élevez à la lumière, tout humide encore et délicatement pincé du bout des doigts, un petit rectangle de papier à peine issu des langes de la presse. Cette épreuve, ce nouveau-né, cet enfant de votre patiente impatience (car l'être de l'artiste ne se peut définir que par des contradictions), porte ce minimum de l'univers, ce rien, mais essentiel, qui suppose le tout de l'intelligence. »

Paul Valéry

Ce petit discours est prononcé le 29 novembre 1933, à la fin du dîner annuel de la Société des peintres gravures auquel Valéry a été convié par Jacques Beltrand (1874-1977), graveur sur bois qu'il a connu en 1911 (...). En 1927, Beltrand a illustré de seize gravures sur bois en couleurs un petit recueil de Valéry, Maîtres et amis. Ces quelques pages ont d'abord été éditées en plaquette en 1934, avant d'être reprises, la même année dans la seconde édition de Pièces sur l'art.

Paul Valéry (2016). «Oeuvre, tome 1», la pochotèque, Ed. Livre de Poche, Paris

Bibliographie :

Chessex J., (2008) Pietro Sarto, «Le ciel et l'atelier», éd. Association des amis de Pietro Sarto, Saint-Prex.

Dada, n°33, (1996) Première Revue d'Art pour enfants, l'estampe, Mango, novembre.

Flocon A., Sarto P., et al. (2008). «Atelier de Saint-Prex, Histoire d'une utopie», Ed. Atelier de Saint-Prex, Saint-Prex. Jurt M., Minder N., Staiff K., (2011). Estampe, histoire et techniques, portfolio didactique. Ed. l'Harmattan et le Cabinet Cantonal des Estampes, Musée Jenisch, Vevey.

Minder N., (2002) «Unique, l'estampe unique, un paradoxe», éd. Cabinet cantonal des estampes», Vevey.

Rodari F., Chauvy L., Darier, P., Simecek F., (2012). « Pietro Sarto». Ed. La bibliothèque des Arts » d'une monographie, Lausanne.

Rodari F. sous la dir., (1996). «Anatomie de la Couleur», l'invention de l'estampe en couleurs, éd. BNF et musée olympique, Paris - Lausanne.

Des étudiant-e-s HEP apprennent la gravure en creux par des élèves de l'école de la Garanderie:

**une expérience réalisée en 2009
avec J-M. Reynier**

**Aspect affectif
Aspect plastique
Aspect didactique
Aspect culturel**

Vous avez deux experts qui vont vous aider durant ces deux périodes (élèves de la Garanderie)

Il ne faut jamais les poser comme ça, ...

Elève de la Garanderie (11 ans) :- Vous voulez essayer?

Etudiant HEP: - OK

Elève (11 ans):- Oui, non il faut pas le mettre comme ça (l'outil) si vous voulez continuer là il faut tourner le lino-léum, parce que ces outils sont petits mais super tranchants.

Etudiant HEP : - d'accord ... j'ai été un peu trop loin

Elève de la Garanderie :- c'est pas grave.

Etudiant HEP: - C'est satisfaisant ?

Elève de la Garanderie : - oui, il y pas vraiment de faux pas... ensuite essayez maintenant la dedans vous verrez c'est beaucoup plus difficile.

//////////

Etudiant HEP: -

Elève de la Garanderie : - vous voulez faire vraiment très fin ? ou....

Etudiant HEP: - c'est laquelle le plus fin ?

Elève de la Garanderie : - il faut pas faire trop trop fin parce que parfois ça se voit pas.

Etudiant HEP: - ah d'accord, mais tu vois c'est juste pour la pointe...C'est celui là alors?

Elève de la Garanderie : -oui, et puis quand vous sortez il faut pas le mettre comme ça parce qu'il peut gicler dans l'autre sens,... ce serait un peu dommage.

Etudiant HEP: - voilà, je vais faire comme ça

Elève de la Garanderie : Et puis vous pouvez changer d'outil, maintenant.

Etudiant HEP: -alors la si je veux remplir je fais comme ça?

Elève de la Garanderie : - En fait si vous voulez vous êtes pas obligé, ...mais il faut pas faire ça.... il faut juste laisser comme ça parce qu'après vous allez imprimer en noir et puis ça fera exactement comme ça. Les traits que vous dessinerez, (seront) en blanc et ce que vous aurez pas gratté sera en noir.

Elève de la Garanderie : -Antoine, le mieux ce serait de les laisser faire. Antoine, Antoine, aujourd'hui c'est pas toi qui doit creuser.

Autre élève de la Garanderie : -je sais, je sais, c'est eux qui doivent creuser mais moi je leur montre!

Autre élève de la Garanderie:

Tu vois quand tu vas passer au truc, à l'imprimerie tout ce qui est creusé, il y aura rien; ça sera blanc ou bien la couleur de la feuille que tu auras choisie. Donc si tu creuse ça et que tu veux que ça soit bleu tu devra mettre de la peinture bleu sur...ça ...ça...là,...tout ça. Donc, c'est assez difficile, dès fois t'aura besoin d'autres outils, t'aura besoin d'un plus fin parce que c'est pour passer plus facilement sans fliper. Donc il faudra faire gaffe aussi avec la main parce que...je te jure quand tu l'as dans la...dans le pouce, t'as assez mal et puis t'as pas... bref. Donc je sais pas comment dire, il faut arrêter là.

//////////

... couper moins épais ici, pour avoir ici une couleur plus foncée qui sort. Bon alors maintenant nous ce qu'on va faire c'est faire ressortir les gros traits y a une deuxième solutions avec une incision ici puis on enlève ici tout ça. Maintenant je voulais préciser quelque chose sur la couleur ça se fait avec la profondeur. Si on veut faire quelque chose de noir là ça va rester noir, mais si on veut faire du gris, on fait comme ça ce qui fait que ça va faire du blanc noir, qui plus les traits qu'on fait sont serrés, plus ça va donner quelque chose de proche.

//////////

Non le trait puis le dedans là, ce sera en couleur. Par exemple si tu veux faire les carreaux là, comme ça,...la ça sera blanc par exemple. Les carreaux seront noirs et les traits seront blancs.

ATELIER GRAVURE AU LINOLEUM

AVEC L'ARTISTE GRAVEUR : JEAN-MARIE REYNIER

et ses 10 assistants (2009)

Dans l'enseignement obligatoire, la position du maître à l'école primaire représente à peu de chose près ce que le maître d'atelier est pour son apprenti. Dans l'atelier de gravure actuel, la figure tutélaire du maître apparaît naturellement pour guider l'apprenti dans la complexité des tâches qui se succèdent.

Lorsque les apprentis ou élèves sont autorisés à démontrer leur savoir, le transmettre, la communication se fait par un langage complexe entre le corps, le geste et la parole. Et la hiérarchie semble diminuer d'autant plus que l'accompagnement est proche. Cette situation privilégiée met en perspective l'expression „c'est le métier qui rentre». L'allusion est double ici. Il s'agit pour l'apprenti graveur de faire l'expérience de la blessure, de la gouge qui blesse la main „paresseuse». Il s'agit aussi de faire l'expérience d'un travail complexe en arts visuels qui implique dès le départ d'approfondir quelque chose, un système technique de représentation, un code de représentation spécifique, une démarche personnelle concentrée dans la durée à travers de nombreuses étapes pour un résultat toujours perfectible (encrage et tirage). „Le métier qui rentre» pour les élèves sera cette capacité à rendre explicite son travail, ses compétences et d'avoir une responsabilité face à l'adulte. Le futur enseignant sera lui confronté à la difficulté de restituer l'expérience vécue à ses futurs élèves.

Dans le dessin préparatoire, (l'élève et l'étudiant) doivent tenir compte du procédé de l'impression (inversion) et aussi des spécificités de la gravure sur linoléum, à savoir que le trait apparaît en négatif s'il est gravé. Pour réaliser un positif, il faudrait donc l'épargner lors de la gravure, ce qui demande une certaine dextérité dans le geste et le choix des outils. La gravure exige aussi un sens de l'organisation des diverses étapes (dessin qui tient compte de l'inversion, transfert du dessin, gravure à la gouge, encrage, impression et tirage à la cuillère). Les dix élèves de la Garanderie qui ont eu durant 6 mois un cours intensif de gravure avec Jean-Marie Reynier accompagnent les étudiants de la HEP pendant la phase de transfert et le début de la gravure de leur plaque de linoléum.

La gravure en classe, comment et dans quels buts ?

Nicole Goetschi-Danesi (2010)

Aucun aspect de la gravure est à négliger.

Chaque étape suscite des découvertes et des plaisirs de la conception à la gravure, de l'encrage au tirage.

Le sens de faire une gravure ou de la gravure est évoqué : les élèves peuvent directement reproduire une image à l'aide de leur matrice.

Ils peuvent réaliser un projet d'édition, une carte de vœux, distribuer un exemplaire à chaque camarade, diffuser une affichette ou imprimer un T-Shirt.

Ils trouvent d'un côté la prouesse technique de graver et de l'autre le plaisir direct de la confrontation à une matière (plaque de linoléum ou plexiglas).

Une série de recommandations pratiques doit se faire : la tenue du burin /de la gouge/ de la pointe sèche.

Ces outils sont coupants et pointus et peuvent blesser.

La reproduction de son idée sur la plaque est un défi : la gravure doit se faire à l'envers pour qu'à l'impression on retrouve le bon côté de son image. Pour transposer son image sur sa plaque, les élèves peuvent utiliser judicieusement le papier calque.

Au moment de l'impression et des tirages de la plaque (en creux ou en relief), la propreté des mains et du papier sont des garants de la réussite de son épreuve. L'enseignant propose des tables différenciées en lieu de postes (encrage et tirage).

Si les couleurs sont utilisées, il est nécessaire de nettoyer sa plaque et de bien la sécher.

Les tirages peuvent se complexifier par une superposition de plaques et/ou de couleurs.

La dernière étape est celle du séchage. L'installation d'un cordage avec pincettes permet un gain de place et laisse le temps aux gravures de sécher lentement (encre à eau pour lino ou papier humide).